

ment alors deux personnes qui riaient autour d'elles tant de curiosité, tant de haines intéressées, tant de vengeances, dont l'une était visiblement chargée. On se les disputait avec acharnement : et dans la foule qui s'élevait, par la nécessité du terrain, échappée jusqu'au devant de notre porte, j'entendis monter distinctement la voix d'un de nos voisins de Saint-Denis, le père même de l'enfant qui m'avait blessé. Je descendis. Le groupe s'éparpillait et des gens que je questionnai ne purent me dire le pourquoi de tout ce bruit. — Le lendemain ma mère sortit ; elle alla chez le notaire qui devait vendre ce jour même notre boulangerie. — J'étais sur l'étroit balcon, enfermé sous clef, quand un bruit plus formidable que celui de la veille attira mon attention distraite du côté des *Petits-Carreaux*, d'où il semblait venir. Je n'aperçus d'abord que des personnes qui balançaient entre l'indifférence de continuer leur chemin et le désir de satisfaire leur curiosité. La curiosité l'emporta. Tous les regards suivaient la ligne de maisons qui fait angle et descend aux boulevards ; puis les fenêtres, puis les magasins, puis les portes s'ouvrirent. A la direction des gens, qui déjà se précipitaient de notre côté, je jugeai que le sujet du trouble ne tarderait pas à paraître. En effet, les cris augmentèrent ; des éclats de foule volèrent dans la rue, et par fractions brisées, par pelotons, par masses, je vis bientôt tout le rassemblement d'hommes et de femmes, qui n'avançait qu'en tourbillonnant. Par là, dans les cavités de cette ébullition, on apercevait bien quelques autorités militaires ; on voyait luire des fusils, blanchir des baudriers, darder des baïonnettes, entre des coiffes tourmentées par la tempête des femmes, et des chapeaux qui tombaient dans les vides laissés par leurs déchirements. Mais que pouvait une force cent fois moindre que celle qu'elle avait à repousser ? Les baudriers furent déchirés, les baïonnettes tordues sur les pavés, les fusils brisés contre les murs. Au bout de quelques minutes, la foule eut aussi fait justice des gardes françaises qui avaient espéré apaiser le tumulte. De main en main on les lança hors du centre de l'action. Alors le champ resta au peuple, et le tambour battit la générale aux environs. C'était une émeute.

« Quand les révoltés furent descendus jusque sous mon balcon, je reconnus à cette distance que le rassemblement n'était guère composé que de gens de la campagne, et de femmes surtout. C'étaient elles qui tenaient avec un acharnement inexprimable un homme pâle, déchiré par leurs ongles, hagard, couvert de sang et de boue. On avait dû le traîner et le relever successivement. Ses habits en lambeaux, son front ouvert, et ses pieds sans chaussure, attestaient suffisamment ce genre de vengeance. Le malheureux se débattait vainement dans la torsion des bras qui l'étreignaient. On cria : « C'est ici, c'est ici ! » — Qu'y avait-il donc pour qu'ils s'arrêtassent devant notre porte même, sous le balcon ? — Enfin la serrure de tôle du réverbère céda au choc d'une pince : la corde fut dénouée, et la poulie, avec bruit précipitée, laissa glisser la lanterne au niveau des têtes. Au même instant et avec un redoublement de rage chez les femmes, l'homme qu'elles couvraient de leur boue, et qu'elles avaient saisi par les cheveux, fut attaché à la place du réverbère ; bientôt, au milieu des hurlemens de ces maudites, des stupides frémissemens de joie de ces hommes, dont les regards montaient déjà perpendiculairement, la poulie cria. Je vis un misérable monter, grandir, se tordre, tourner comme un lustre, frapper avec un horrible craquement ses genoux contre le creux de sa

poitrine ; et quand il fut à mon niveau, raide, tendu, la bouche ouverte, mon sang ne fit qu'un tour, mes jambes fléchirent ; je crus que le balcon tombait en avant. — C'est moi qui fus renversé en arrière, sans connaissance. — Quand je revins à moi, j'étais délirant, dans un lit. La porte avait été enfoncée d'un coup de hache, notre logis pillé. Le cadavre de mon père ne flottait plus au réverbère ; mais celui de ma mère était sur les dalles de la Morgue. Il y avait un meurtre, un suicide, un orphelin.

« Ce jour-là même le vertueux Châtel, maire de St-Denis, ayant voulu, mais en vain, préserver mon père et notre propriété des vengeances de la populace, fut découvert par un enfant, à l'heure de midi, caché dans une des tourelles de la basilique. Des femmes, les mêmes sans doute qui vinrent pendre mon père sous nos fenêtres par un singulier raffinement de barbarie, l'égorgeaient en plein jour avec des couteaux de boucher. Ni son âge ni ses vertus ne purent désarmer ces furies. Je perdais à la fois mon protecteur, ma famille et mon patrimoine.

(A continuer.)

### L'heure de la mort.

La prévoyance est inhabile  
A reculer l'heure immobile,  
Que marque la fatalité.

(ALFRED DE VIGNY.)

Au milieu des montagnes désertes qui séparent le royaume de Valence des plaines de la nouvelle Castille, s'élève le monastère de Cienfuegos. Chassés, par la guerre de l'invasion, loin de ses cloîtres dévastés, les moines avaient abandonné leurs cellules paisibles. L'herbe des champs croissait dans l'église, l'autel était dépouillé de ses ornemens sacrés, et, seul au milieu de la ruine générale et de la désolation du lieu saint, y était resté debout un grand Christ en marbre noir.

Le régiment de hussards, où servait Albert, campait autour du couvent ; le jeune officier avait établi son bivouac devant le porche ruiné de l'église.

C'était la nuit ; les étoiles scintillaient dans le sombre azur, comme des paillettes d'or sur la robe noire d'une veuve de Séville ; la lune glissait lentement sur le ciel, et montrait son croissant pâle, semblable à l'arc courbé du sagittaire. Albert, étendu auprès du feu à moitié éteint de son bivouac, était enveloppé dans son large manteau ; sa tête fatiguée reposait sur la selle de son cheval. Déjà il n'entendait plus que le cri aigu du grillon, les heurtemens des chevaux attachés aux piquets du camp, et, à de longs intervalles, le cri de veille des vedettes.

Les heures s'écoulaient. Il pensait à son amante, à cette jeune fiancée promise à sa constance, au retour des expéditions guerrières ; à cette Eléonore au doux sourire, aux yeux bleus, et à la longue chevelure blonde, que n'avaient pu remplacer dans son cœur ni la superbe beauté des femmes de Rome, ni les grâces piquantes des femmes de Grenade. En rêvant à l'amour et à la France, il commençait à s'endormir, quand le vent de la mer, poussant avec rapidité de gros nuages chargés de pluie, amena la tempête sur les bivouacs français. Albert se leva, et, cherchant un abri contre l'eau qui tombait par torrents, il vit la porte de l'église entr'ouverte,

L'église était sombre et humide ; les rapides éclairs, qui traversaient les vitraux colo-

riés, éclairaient seuls les tombes de pierre des anciens chevaliers et l'autel profané du Christ. Le jeune guerrier ne put, en se voyant solitaire dans ce triste lieu, se défendre d'un mouvement de terreur que la raison ne peut empêcher les sens de percevoir. Il s'avança dans la nef, dont le silence n'était troublé que par le bruit retentissant de ses pas et par le cliquetis des épérons dont ses bottes étaient armées. Une horloge sonna l'heure ; Albert écouta en frissonnant : douze coups tombèrent lentement sur le timbre argenté.

Alors la porte de la sacristie s'ouvrit en criant sur ses gonds ; un prêtre, vêtu d'une chasuble noire décorée d'une croix d'argent, s'avança, portant le saint-ciboire et l'hostie consacrée ; il marchait légèrement, ses pas rasaient les dalles de pierre sans réveiller l'écho du monument sonore.

Après avoir posé le calice sur l'autel, il se tourna vers le lieu où était Albert, et sembla l'inviter à s'approcher. Celui-ci, poussé par un mouvement inconnu, s'avança et s'agenouillant sur les degrés de l'autel, il entendit la voix grave de l'homme de Dieu qui récitait l'office des morts. Les souvenirs de sa jeunesse rappelèrent sa piété ; il répandit comme aurait fait le cortège des diacres et des sous-diacres. Quand la messe fut achevée, le prêtre prononça les paroles d'adieu, au milieu de l'église vide de fidèles ; puis s'adressant à l'officier, il lui dit :

« Jeune étranger, le pieux service que tu viens de me rendre a fait sortir mon âme du purgatoire. J'expiais depuis deux siècles, par cette nocturne pénitence, une faute commise contre la règle sévère de ce monastère ; depuis deux siècles j'attendais secours d'un mortel pour achever le saint sacrifice ; l'heure sonnait chaque nuit, et, depuis deux siècles, nul être humain ne s'était présenté ; seul tu es venu ; agenouillé près de l'autel du Dieu qui pardonne, tu as aidé mon ange gardien à détacher les liens qui enchaînaient encore mon âme et l'empêchaient de remonter au ciel-te sçjour. Ta piété sera récompensée ! interroge-moi, je puis te dire une chose, une seule ; demande-moi celle que tu désires savoir, je vais te répondre. »

Albert tressaillit, puis, reprenant courage, (l'homme désire toujours connaître ce qu'il serait heureux d'ignorer) : « Mon père, dit-il, apprenez-moi quel terme est fixé à ma vie. — Mon fils, répondit le prêtre d'une voix douce et triste, que m'as-tu demandé ? Tu le veux, apprends-le donc. Dans trois ans, à pareil jour, à l'heure où le soleil dardera son premier rayon sur la terre, ton âme rendra ton corps au néant. » Après ces mots, le vieillard disparut sans bruit, et sans laisser aucune trace qui indiquât s'il était rentré dans la tombe, ou s'il était monté vers le ciel.

Albert sortit de l'église, le cœur rempli d'une sombre mélancolie. car dorénavant les espérances de sa jeunesse devaient mourir au bord d'un cercle étroit. Il suivit ses compagnons d'armes ; il se montra dans les combats plus intrépide peut-être qu'il ne s'était jamais montré, mais sans cette bravoure téméraire qui fait mépriser la mort. Son cœur était rempli d'un dédain amer pour sa vie, dont le terme, fixé d'avance, et connu de lui, ne pouvait être ni approché ni reculé. La paix le ramena dans sa patrie ; il revit cette Eléonore qu'il avait tant aimée aux jours d'une ignorance profonde et d'un vaste espoir. Le père de la jeune fille lui rappela qu'elle était son amante ; elle-même rougit et lui rappela qu'elle était sa fiancée ; la propre mère d'Albert, sa vieille mère qui espé-